

Boîte à outils pour l'explication de texte

• Nature de l'exercice

Définition officielle : « L'explication s'attache à dégager les enjeux philosophiques et la démarche caractéristique d'un texte de longueur restreinte. En interrogeant de manière systématique la lettre de ce texte, elle précise le sens et la fonction conceptuelle des termes employés, met en évidence les éléments implicites du propos et décompose les moments de l'argumentation, sans jamais séparer l'analyse formelle d'un souci de compréhension de fond, portant sur le problème traité et sur l'intérêt philosophique de la position construite et assumée par l'auteur. »

En d'autres termes l'explication suit le texte phrase après phrase en le citant régulièrement pour respecter la logique du raisonnement. Elle a pour première fonction de rendre le plus explicite possible, grâce à un travail d'analyse et d'illustration, tout ce qui est implicite : définitions des concepts, justifications des affirmations, opinions combattues, enchaînement des idées, logique du raisonnement. Ce travail d'explicitation ne se résume à relier entre eux des éléments du texte mais exige un travail de réflexion personnelle pour interpréter et examiner ce que le texte veut dire. Ce travail de réflexion doit être poussé jusqu'à cerner le problème, c'est-à-dire le débat que soulève le texte, et même jusqu'à l'examen critique de l'argumentation et de la thèse défendue afin d'en mesurer l'intérêt philosophique c'est-à-dire sa valeur, sa pertinence.

Comme en dissertation la clef de l'explication est la réflexion personnelle. Sans elle on risque soit de paraphraser le texte, c'est-à-dire de le décrire ou le reformuler, soit d'oublier le texte, devenu simple prétexte à des opinions courantes ou à la récitation de connaissances. Une étude préparatoire est dès lors nécessaire.

• Le travail préparatoire (à réaliser au brouillon)

Un texte philosophique exige beaucoup d'attention et de patience. Plusieurs lectures sont nécessaires. Les premières permettent de former une compréhension globale du texte. Ces lectures doivent être tout à fait « dociles », ouvertes au texte : ne pas y projeter ses propres opinions ou des thèses d'autres philosophes, ne pas s'enfermer dans une attitude critique qui empêcherait de comprendre les raisons du texte. Cette première compréhension étant déterminante de la suite du travail, il faut relire encore le texte pour vérifier qu'on ne commet pas de contresens.

Les lectures suivantes doivent s'attacher à des aspects plus particuliers de l'argumentation. On peut commencer par s'intéresser aux grandes étapes du raisonnement, les connecteurs logiques constituant pour cela de bons indicateurs. Il faut aussi souligner dans le texte les concepts qu'il faudra définir au cours de l'explication (il est bien sûr inutile de les redéfinir à chaque fois qu'ils apparaissent). Une autre lecture doit s'intéresser aux procédés argumentatifs employés (affirmation, constat, exemple, comparaison, distinction, définition, paradoxe (affirmation qui semble aller contre le bon sens), interprétation, critique, démonstration, preuve, raisonnement par l'absurde, etc.). Enfin, il faut relire le texte en l'annotant de toutes les idées qui permettront de l'expliquer en détail (justifications, exemples précis, objections, philosophies divergentes, etc.). Plus un passage est difficile plus il doit être travaillé : on préférera une explication même très hypothétique ou maladroite à une absence d'explication. Après toutes ces lectures, le texte doit logiquement être recouvert d'annotations.

Il est enfin conseillé de préparer au brouillon les éléments importants de l'introduction en commençant par les étapes / le thème / la thèse / le problème (sous forme d'alternative où il faut choisir entre la thèse du texte et son antithèse, qui n'est pas forcément explicite dans le texte) / les enjeux de la thèse / une opinion ou une situation polémique en lien avec le problème du texte pour l'amorce. L'ordre de préparation de ces éléments est très différent de leur ordre de présentation au sein de l'introduction.

• L'introduction.

L'introduction est un point capital de l'explication car elle en donne l'orientation. Il faut donc être particulièrement précis et clair. On peut même laisser une place au début de la copie pour la rédiger à la fin de l'épreuve une fois que l'on est certain d'avoir bien compris le texte.

- **(facultatif) Amorce** : première phrase permettant de montrer la légitimité de la question traitée et de lui donner de l'intérêt. Ex : partir d'idées générales (éviter toutefois les formules grossières et comme « de tout temps les hommes ont... ») d'une expression courante, d'une citation adaptée et expliquée, d'un événement actuel ou passé qui conduit directement à poser la question abordée
- **Présentation du texte** : la présentation doit être sommaire (ex : « ce texte est extrait... »). On peut, si cela est connu, mentionner l'époque ou le siècle et la nationalité de l'auteur ou d'autres éléments le concernant qui seraient utiles à la compréhension du texte. En cas d'incertitude mieux vaut s'abstenir, la connaissance de l'auteur et de sa doctrine n'étant pas requise.

- **Thème** : il s'agit de déterminer avec précision les notions traitées et leur rapport.
- **Problème philosophique** : formuler le débat philosophique abordé sous forme d'alternatives (ex : « faut-il penser que ... [antithèse] parce que [argument principal] ou plutôt que ... [thèse] parce que [argument principal] »).

- **Thèse et enjeu(x)** : il faut énoncer clairement la thèse de l'auteur (c'est-à-dire ce qu'il essaie de montrer dans le texte). La thèse est la position défendue par l'auteur à travers l'ensemble de l'argumentation. Elle est souvent construite sur une pluralité d'idées et ne peut se réduire en quelques mots. Un enjeu est une conséquence recherchée par la thèse.

- **Structure argumentative** : On peut indiquer d'abord la logique générale de l'argumentation puis dégager plus précisément les différentes étapes en soulignant les procédés argumentatifs mis en œuvre. L'annonce du plan est inutile puisque l'explication suit les étapes du texte.

• Le développement

L'étude ordonnée désigne l'explication linéaire, non thématique, du texte il s'agit de suivre l'ordre du texte pour saisir la logique du raisonnement. Les parties et les sous-parties du développement doivent donc correspondre aux parties et sous-parties du texte. Les transitions doivent faire récapituler l'idée essentielle de la partie avant de d'introduire la question que la partie suivante du texte va traiter.

On citera régulièrement, c'est-à-dire ni rarement ni systématiquement, la phrase, proposition, expression ou terme du texte qu'on est en train de commenter pour éviter le hors-sujet et faciliter la lecture du correcteur. Aucune partie du texte ne doit être éludée ou survolée : même un exemple ou la reformulation d'une idée méritent d'être interprétés. Attention, la seule paraphrase n'est pas suffisante et l'analyse purement stylistique est inutile. Il ne s'agit pas de décrire ce qui est dit mais d'en donner le sens. Il faut donc déterminer de manière précise la signification des concepts de l'auteur, trouver systématiquement les justifications des arguments et, pourquoi pas, des exemples, analyser le fonctionnement argumentatif, c'est-à-dire le rôle de chaque proposition et leur enchaînement. Pour cela les connaissances du cours peuvent être utiles mais elles doivent être employées avec discernement, en étant certain que cela correspond à ce que l'auteur veut dire. Les références philosophiques les plus profitables sont celles qui rentrent en débat avec le texte, qui permettent de réfléchir sur sa portée philosophique c'est-à-dire ses présupposés, ses conséquences, sa valeur et ses limites.

• La conclusion

La conclusion doit simplement reformuler ce qui a été ouvert dans l'introduction : rappeler le problème, indiquer la thèse en résumant la logique de l'argumentation. Pour finir, plutôt qu'une question d'ouverture il est intéressant de souligner l'intérêt, voire les limites, du texte de manière argumentée. On peut aussi tenter de donner le nom du type de position que défend le texte ou sa postérité. Pour donner une forme close à l'étude, il est possible de reprendre l'élément de l'amorce pour l'éclairer à partir de ce que vous avez compris du texte.